

La récente entente budgétaire aux États-Unis n'a pas renversé les tendances des devises

FAITS SAILLANTS

- L'incertitude budgétaire qui se dessine encore aux États-Unis rend plus crédible un scénario où la Réserve fédérale américaine (Fed) attendrait à la réunion de mars pour annoncer la réduction de ses achats. Un tel scénario n'est pas favorable à une réappréciation rapide du dollar américain.
- La faiblesse prévue de la demande intérieure canadienne n'est pas compatible avec un retour rapide du dollar canadien à la parité. La devise pourrait se déprécier légèrement à court terme sur fond d'inquiétude envers les statistiques canadiennes ou la demande mondiale.
- Sur un horizon de quelques mois, les devises émergentes sensibles à la remontée des taux obligataires demeurent à risque. Même si la Fed patiente jusqu'en mars, la pression sur les taux d'intérêt obligataires pourrait s'accroître dès le tournant de l'année.
- Les récents gains de l'euro seront difficilement soutenable puisqu'ils menacent sérieusement la fragile reprise économique dans cette région. Par conséquent, ils risquent d'entraîner une réaction de la part de la Banque centrale européenne.

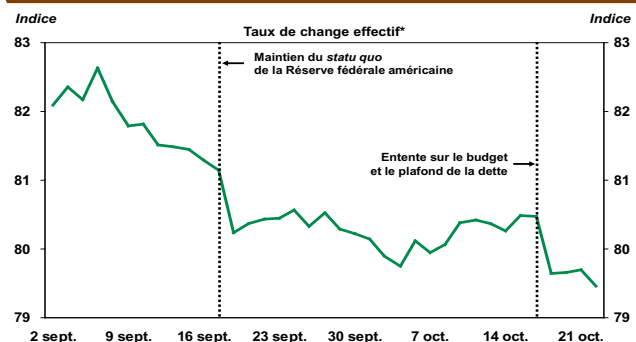
TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Dollar canadien	3
Euro	4
Livre sterling	5
Franç suisse	5
Yen	6
Dollar australien	6
Devises émergentes	
Yuan chinois	7
Peso mexicain	7
Real brésilien	7
Tableaux	8

Éditorial

L'impasse budgétaire aux États-Unis a maintenu la pression sur le dollar américain par rapport à plusieurs des principales devises. Les pertes ont cependant été moins marquées que celles ayant suivi la décision surprise de la Réserve fédérale américaine (Fed), en septembre, de ne pas ralentir le rythme de ses achats de titres. Le dollar américain s'est même légèrement raffermi durant la deuxième semaine d'octobre alors qu'une entente se dessinait entre républicains et démocrates. Maintenant, on pourrait s'attendre à ce que le dollar américain s'apprécie davantage avec l'entente qui a été conclue. Ce n'est cependant pas ce que l'on observe (graphique 1). Pourquoi?

Graphique 1 – Le dollar américain recule malgré la fin de l'impasse budgétaire



* Moyenne pondérée du dollar américain contre l'euro, le yen, la livre, le dollar canadien, la couronne suédoise et le franc suisse.
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

LE SUPPLICE DE LA GOUTTE

Dans les faits, l'entente survenue le 16 octobre n'écarte pas complètement les inquiétudes sur la capacité du gouvernement américain à bien fonctionner et à respecter ses engagements financiers. Telle une interminable torture, les républicains et les démocrates devront une fois de plus s'affronter sur l'adoption des crédits budgétaires et sur le relèvement du plafond de la dette. Une autre entente devra

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

être trouvée d'ici le 15 janvier pour éviter un nouvel arrêt du gouvernement. Le plafond de la dette a, quant à lui, été suspendu jusqu'au 7 février, quoique le Trésor pourra étirer ce délai de quelques mois à l'aide de mesures spéciales.

Le gouvernement américain a peut-être évité le pire à court terme, mais il doit maintenant convaincre qu'il peut trouver des solutions de plus long terme. Il n'est d'ailleurs pas impossible que les prochaines négociations débouchent sur une autre entente de court terme. Les élections de mi-mandat devraient toutefois inciter les deux camps à trouver une entente suffisamment longue pour ne pas nuire aux campagnes électorales.

L'IMPACT SUR LES DÉCISIONS À VENIR DE LA FED

L'incertitude budgétaire qui se dessine encore aux États-Unis pourrait influencer les prochaines décisions de la Fed. On peut maintenant douter sérieusement que la Fed aille de l'avant avec une réduction de ses achats d'actifs d'ici la fin de l'année. Cette dernière avait déjà fait preuve de prudence en septembre et elle risque de répéter cette stratégie. Dans l'optique où un nouveau *shutdown* pourrait survenir en janvier, cela rend plus crédible un scénario où la Fed attendrait plus tard cet hiver ou au printemps pour annoncer la réduction de ses achats. Un tel scénario n'est pas favorable à une réappréciation rapide du dollar américain.

Les données économiques joueront aussi un rôle important dans les décisions à venir de la Fed. L'arrêt du gouvernement en octobre a probablement causé des coûts économiques non négligeables qui militeront aussi pour une plus grande prudence. On peut supposer que la croissance trimestrielle annualisée du PIB réel a été hypothéquée de 0,3 à 0,5 point de pourcentage au quatrième trimestre. Nos plus récents scénarios, tablant sur une croissance de 2,2 % pour le trimestre, incluent déjà cette ponction. Il reste à voir si l'humeur des ménages, des entreprises et des investisseurs aura été affectée plus lourdement et plus longuement qu'appréhendé. Le dollar américain risque d'être assez sensible aux statistiques *postshutdown*.

APPRÉCIATION DU DOLLAR AMÉRICAIN D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE

Les derniers événements réduisent le potentiel d'appréciation du dollar américain d'ici la fin de l'année, mais ne l'enrayent pas complètement. À l'image de ce qui s'est produit au printemps, l'anticipation des actions de la Fed devrait commencer à stimuler le dollar américain quelques mois avant qu'elle ne passe véritablement à l'action. Qui plus est, l'approche des élections de mi-mandat constituera un incitatif important pour trouver un accord plus rapidement. Sans nouveau *shutdown* le 15 janvier prochain, et en supposant que les données économiques seront satisfaisantes, la

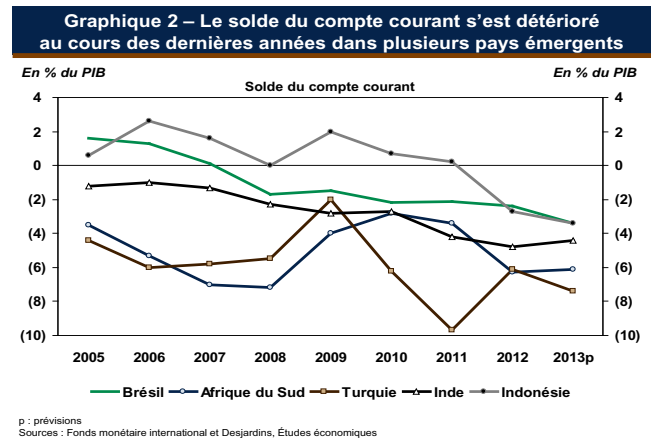
Fed pourrait choisir d'annoncer une première réduction de ses achats d'actifs à sa réunion de la fin janvier. Cette possibilité sera escomptée dans l'évolution du billet vert.

LES DEVISES ÉMERGENTES ENCORE À RISQUE

Le report de la réduction des achats de titres par la Fed limitera la remontée des taux d'intérêt à court terme, ce qui aidera à prolonger le répit dont bénéficient plusieurs devises émergentes. Plus tôt cette année, des pays comme l'Inde, l'Indonésie, le Brésil et l'Afrique du Sud ont subi de fortes dépréciations de change en raison de la remontée des taux d'intérêt aux États-Unis. Ce phénomène raréfie les flux de capitaux en direction de ces pays, ce qui réduit entre autres la demande pour leurs devises.

Sur un horizon de quelques mois, les devises émergentes sensibles à la remontée des taux obligataires demeurent toutefois à risque. Même si la Fed patiente jusqu'en mars, la pression sur les taux d'intérêt obligataires pourrait s'accroître dès le tournant de l'année. Les statistiques américaines auront aussi une grande influence sur ces mouvements.

Pour réduire la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt, des solutions doivent être trouvées aux problèmes structurels. En plus d'une croissance économique faible, des problèmes d'endettement public élevé, de déficit au compte courant et d'inflation caractérisent souvent les pays aux devises volatiles (graphique 2). Les solutions pour ce genre de difficultés peuvent rarement être appliquées rapidement, ce qui suggère de garder une approche prudente à l'égard de certaines devises de pays émergents.



François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hendrix Vachon
Économiste senior

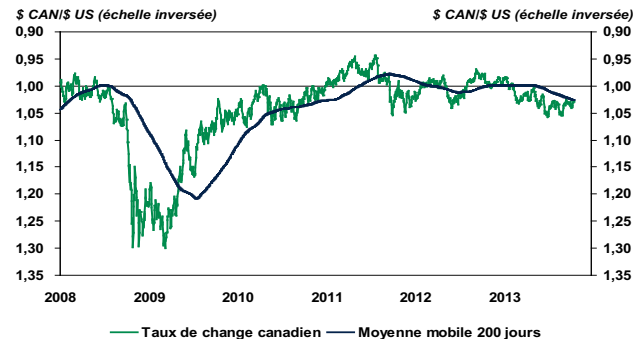
DOLLAR CANADIEN (CAD)

Des inquiétudes persistent

- Le dollar canadien a essentiellement évolué entre 0,96 \$ US et 0,97 \$ US au cours des dernières semaines. Une détérioration non anticipée du solde commercial canadien a temporairement conduit le huard dans le bas de cette fourchette dans la deuxième semaine d'octobre. Des craintes associées aux conséquences de l'impasse budgétaire aux États-Unis ont également nui à la devise canadienne. Cela a contrasté avec l'appréciation de la plupart des autres principales devises durant cette période. L'importance du marché américain pour le Canada a vraisemblablement pesé dans la balance.
- D'un point de vue technique, le dollar canadien est sur une tendance baissière depuis plusieurs mois. Son *momentum* s'est récemment amélioré et le solde des positions spéculatives prises sur la devise est moins négatif. Il faudrait toutefois que le sentiment envers le huard s'améliore encore davantage pour amorcer une tendance haussière durable.
- D'un point de vue fondamental, il est prévu que la croissance du PIB réel soit soutenue au troisième trimestre. Il en faudra toutefois probablement plus pour rassurer les investisseurs. D'une part, le rebond de la croissance reflétera essentiellement un rattrapage par rapport au deuxième trimestre qui a été affecté par des inondations en Alberta et une grève de la construction au Québec. D'autre part, les perspectives demeurent parsemées d'embûches. Parmi celles-ci, on retrouve les nombreuses incertitudes à l'échelle mondiale, ce qui devrait encore ralentir l'investissement des entreprises canadiennes. Aussi, la plus faible création d'emplois et l'endettement élevé des Canadiens réduisent le potentiel de hausse de la consommation et de l'investissement résidentiel.
- Devant une demande intérieure affaiblie, l'espoir est mis sur la performance des exportations canadiennes. Ce contexte n'est pas propice à l'appréciation du dollar canadien. Autre élément important, la Banque du Canada risque de demeurer pendant plusieurs trimestres encore sur les lignes de côté. La faible inflation offre une marge de manœuvre supplémentaire aux autorités monétaires. La première hausse de taux d'intérêt n'est attendue que vers la mi-2015, soit quelques mois seulement avant la Réserve fédérale américaine.

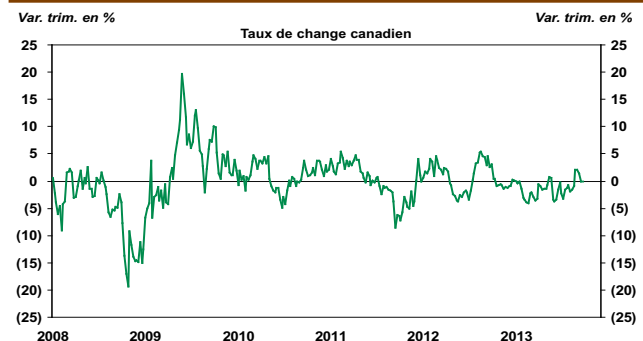
Prévisions : La faiblesse prévue de la demande intérieure canadienne n'est pas compatible avec un retour rapide du dollar canadien à la parité. La devise pourrait se déprécier légèrement à court terme sur fond d'inquiétude envers les statistiques canadiennes ou la demande mondiale. Par la suite, le huard devrait pouvoir se relever en supposant que la conjoncture économique s'améliorera graduellement au cours de 2014.

Dollar canadien et tendance



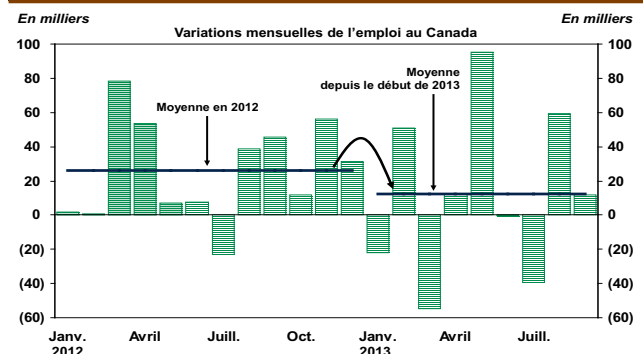
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Dollar canadien : la progression de l'emploi a ralenti



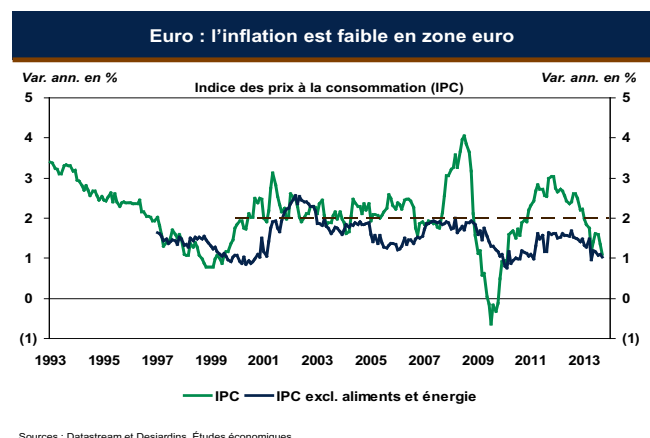
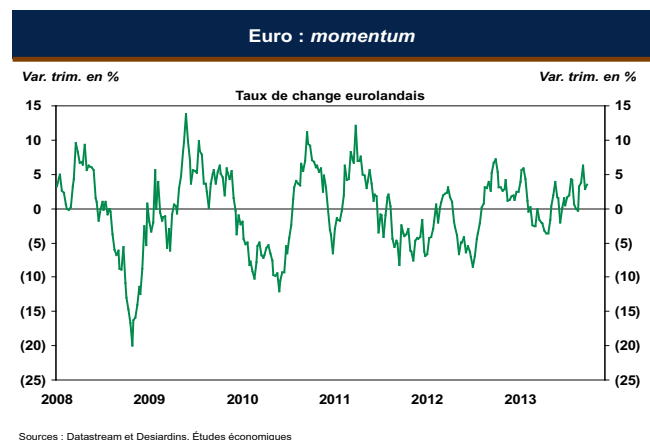
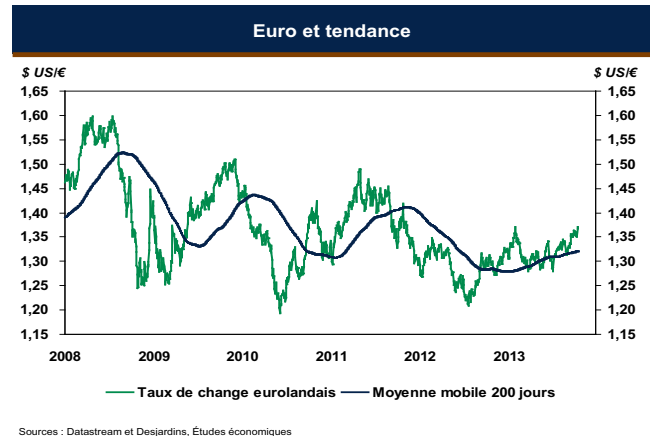
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

EURO (EUR)

L'euro favorisé par les événements aux États-Unis

- Après avoir bondi à 1,35 \$ US le 19 septembre, à la suite de la décision de la Réserve fédérale américaine (Fed) de ne pas ralentir ses achats d'obligations, l'euro a poursuivi sa progression. L'impasse politique et les données décevantes aux États-Unis l'ont même amené récemment à plus de 1,37 \$ US, un sommet depuis novembre 2011.
- Après plusieurs années de crise et de doutes sur la survie de l'euro, il est quelque peu ironique de voir que cette devise a joué le rôle de valeur refuge face aux craintes d'un défaut du gouvernement américain. Cela reflète surtout le fait qu'il existe peu de grandes devises et qu'elles ne peuvent pas toutes se déprécier en même temps. Au-delà du risque d'une nouvelle crise financière émanant des États-Unis, le *shutdown* du gouvernement américain favorise une appréciation de l'euro contre le billet vert en réduisant les perspectives de croissance américaine et en augmentant les chances que la Fed continue longtemps d'acheter massivement des obligations américaines. L'euro est demeuré fort à la suite de l'entente pour rouvrir le gouvernement fédéral puisque la possibilité d'un nouveau *shutdown* au commencement de 2014 sera une raison supplémentaire pour la Fed de poursuivre ses achats.
- La zone euro demeure toutefois aux prises avec des problèmes sérieux qui limitent le potentiel d'appréciation de l'euro. Les dernières statistiques économiques ont été relativement mixtes, et tout indique que la progression de l'économie eurolandaise demeurera très faible au cours des prochains trimestres. L'évolution du crédit est particulièrement préoccupante, les prêts aux sociétés non financières affichant un recul annuel de 2,9 % en août. Alors que le taux annuel d'inflation est descendu à seulement 1,1 % en septembre, la Banque centrale européenne (BCE) a toute la marge de manœuvre pour répéter que les taux directeurs resteront à leurs niveaux actuels ou à des niveaux plus bas pour une période prolongée.
- Si une baisse supplémentaire des taux directeurs est peu probable maintenant que la récession est terminée, la BCE pourrait bien annoncer bientôt qu'elle offrira de nouveaux prêts à long terme au secteur bancaire. Le président Mario Draghi a clairement ouvert la porte à cette possibilité en déclarant que la BCE sera particulièrement attentive à l'évolution de la situation sur les marchés monétaires et qu'elle est prête à utiliser tous les instruments à sa disposition pour s'assurer de maintenir des conditions favorables.

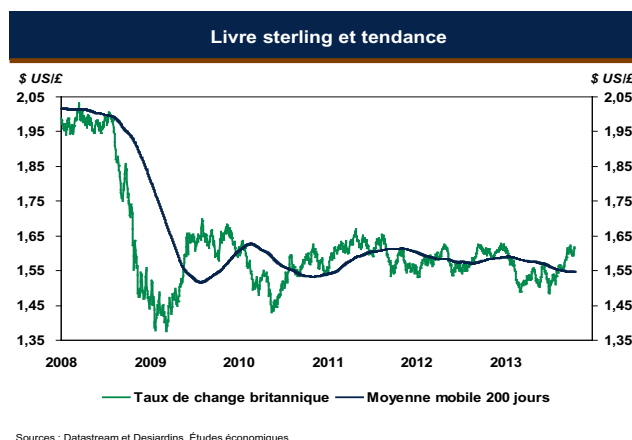
Prévisions : Les récents gains de l'euro seront difficilement soutenables puisqu'ils menacent sérieusement la fragile reprise économique dans cette région. Par conséquent, ils risquent d'entraîner une réaction de la part de la BCE. Malgré tout, le risque de nouvelles impasses politiques aux États-Unis pourrait garder l'euro assez fort.



LIVRE STERLING (GBP)

L'accélération de l'économie se confirme

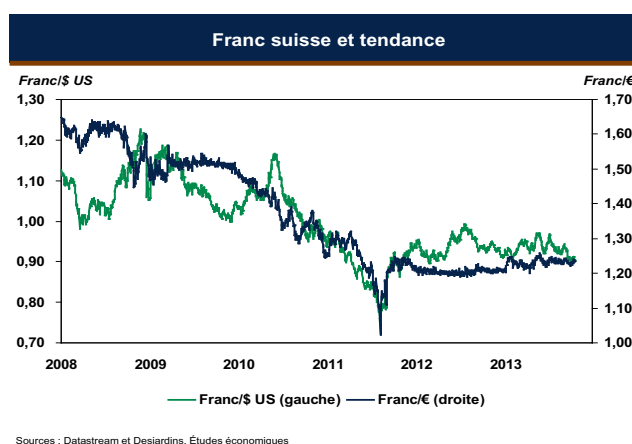
- Comme l'euro, la livre a été avantagée par la récente décision de la Réserve fédérale américaine (Fed) et par l'impasse politique aux États-Unis. La devise britannique a ainsi atteint 1,626 \$ US au début d'octobre, un gain de près de 10 % par rapport aux niveaux observés au début de juillet.
- La livre demeure favorisée par la forte amélioration des perspectives économiques. Après une bonne croissance de 2,7 % à rythme annualisé au deuxième trimestre, tout indique que l'économie britannique a poursuivi sur sa lancée au cours de l'été. Le gouverneur de la Banque d'Angleterre (BoE) a récemment déclaré qu'il ne voyait pas de justification pour des mesures quantitatives alors que la reprise économique britannique s'est renforcée et étendue à davantage de secteurs. Même si certains commencent à craindre une bulle immobilière, les dirigeants de la BoE jugent qu'il est beaucoup trop tôt pour envisager un resserrement monétaire et ils répètent qu'ils n'envisageront pas de resserrer la politique monétaire tant que le taux de chômage restera au-dessus de 7,0 %. **Le prolongement des achats de la Fed aidera la livre à se maintenir aux environs de 1,60 \$ US au cours des prochains mois.**



FRANC SUISSE (CHF)

Le franc devrait peu varier par rapport à l'euro à court terme

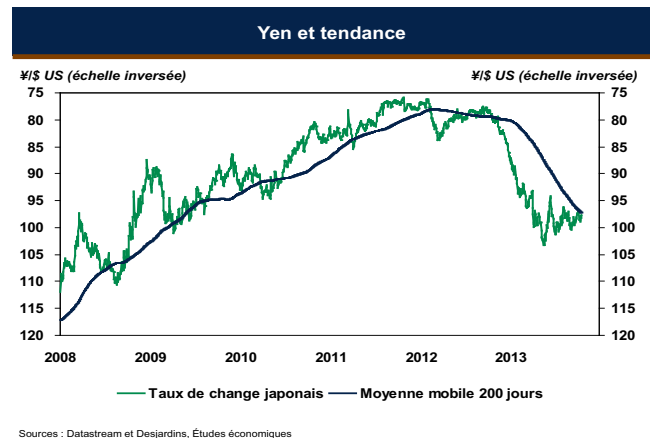
- Le franc suisse s'est aussi apprécié par rapport au billet vert au cours des dernières semaines, la paire USD/CHF descendant aux environs de 0,900 franc par dollar. Les gains du franc ont toutefois été plus limités que dans le cas de l'euro, et la paire EUR/CHF est remontée aux environs de 1,235 franc, s'éloignant ainsi du cours plancher de 1,200 franc fixé par la Banque nationale suisse (BNS).
- La Suisse est un autre pays dont les perspectives économiques se sont significativement améliorées au cours des derniers mois. Si la demande intérieure continue de montrer des signes encourageants, le secteur extérieur reste plus problématique étant donné la force du franc et la faiblesse de la demande en provenance de la zone euro. Alors que l'inflation demeure très faible, la BNS signale qu'elle maintiendra son prix plancher par rapport à l'euro pour encore longtemps. **Le franc suisse devrait évoluer de pair avec l'euro au cours des prochains mois. Il devrait cependant se déprécier par rapport aux principales devises dans un horizon de moyen et long terme alors que ses caractéristiques de valeur refuge deviendront moins en demande.**



YEN (JPY)

L'effet refuge retarde la dépréciation

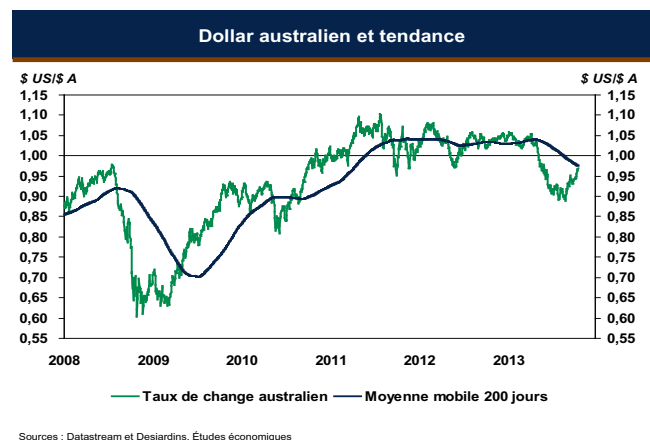
- Le taux de change japonais se maintient sous la barre symbolique des 100 ¥/\$ US. Récemment, il est descendu jusqu'à 97 ¥/\$ US. Un effet valeur refuge retarde la poursuite de la dépréciation du yen. Durant l'été, la devise japonaise a profité des craintes à l'égard de certains pays émergents, puis, plus récemment, le yen a été une option de rechange au dollar américain en raison de l'impasse budgétaire aux États-Unis et le risque d'un défaut souverain.
- La croissance économique a été soutenue au Japon en première moitié d'année, mais des statistiques publiées pour le troisième trimestre suggèrent un rythme maintenant plus modéré. L'augmentation de la taxe de vente prévue pour avril prochain menace aussi de ralentir l'économie. Le gouvernement a prévu un plan de stimulation économique, mais cela risque de compliquer la réduction de l'imposant déficit public. **Un yen faible demeurera requis pour soutenir l'économie japonaise. La poursuite des achats de titres par la Banque du Japon en 2014, et possiblement en 2015, continuera de générer des pressions à la baisse sur la devise.** La barre des 110 ¥/\$ US semble atteignable dans un horizon d'environ un an.



DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

Une remontée trop rapide

- Le dollar australien est en hausse depuis le début de septembre. Il a récemment atteint un sommet de quatre mois à plus de 0,97 \$ US. Comme pour plusieurs autres devises, le maintien des achats de titres par la Réserve fédérale américaine est favorable. Les signes de stabilisation de l'économie chinoise ont donné un coup de pouce supplémentaire à l'aussie, la Chine étant le principal marché d'exportation de l'Australie.
- La santé de l'économie australienne demeure toutefois précaire avec la baisse des investissements dans le secteur des ressources et le faible potentiel d'amélioration des termes de l'échange. D'autres moteurs de croissance doivent prendre le relais, ce qui a incité La Banque de réserve d'Australie à réduire graduellement son taux d'intérêt directeur au cours des deux dernières années. Le compte rendu de la dernière réunion de politique monétaire laisse d'ailleurs la porte ouverte à d'autres baisses. Dans ce contexte, **la remontée du dollar australien semble trop rapide et une dépréciation semble probable à court terme.** La volatilité pourrait être accrue advenant de nouvelles craintes liées à la demande mondiale pour les matières premières.



DEVISES ÉMERGENTES

La volatilité risque encore d'être au rendez-vous

YUAN CHINOIS (CNY)

- Le taux de change s'est récemment apprécié sous la barre de 6,10 yuans/\$ US. Ce mouvement vient casser la tendance à la stabilisation des derniers mois. Les données sur les réserves en devises étrangères détenues par la Chine ont été plus élevées que prévu, ce qui démontre que le yuan n'a pas subi la même pression baissière que plusieurs autres devises émergentes durant l'été. Il n'en demeure pas moins que les autorités monétaires ne désirent probablement pas laisser s'apprécier trop rapidement le yuan. Les exportations progressent faiblement depuis un an et la croissance économique demeure modérée en Chine faute d'une progression plus rapide de la demande intérieure. **Le taux de change pourrait être une fois de plus stabilisé à l'approche de la barre des 6,00 yuans/\$ US.**

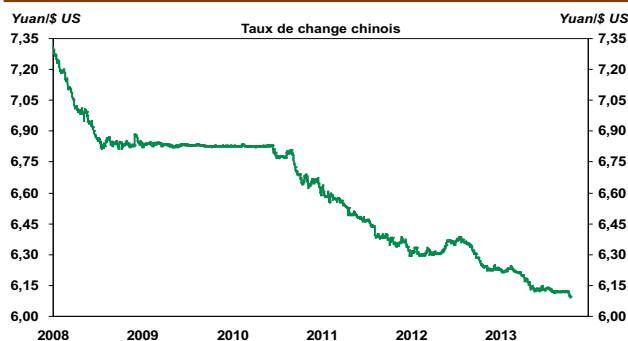
PESO MEXICAIN (MXN)

- Après avoir bondi à la mi-septembre, à la suite de la décision de la Réserve fédérale américaine (Fed) de ne pas diminuer ses interventions, le peso a été désavantagé par la nervosité des investisseurs découlant de l'impasse politique aux États-Unis. La paire USD/MXN, qui était descendue aux environs de 12,60 pesos par dollar le 19 septembre, est ainsi rapidement remontée à plus de 13,00 pesos. L'entente de dernière minute pour éviter un défaut aux États-Unis a toutefois ramené temporairement le peso aux environs de 12,75 pesos par dollar. Les difficultés de l'économie mexicaine continuent aussi de nuire au peso alors que le Fonds monétaire international a récemment fait passer sa prévision de croissance du PIB réel mexicain de 2,9 % à 1,2 % pour l'année 2013. **Le peso risque de demeurer relativement faible au cours des prochains mois et il continuera de réagir fortement à l'évolution de la situation économique et politique aux États-Unis.**

REAL BRÉSILIEN (BRL)

- Le real brésilien se réapprécie graduellement après une phase difficile plus tôt cette année. Les opérations de swap de devises et de ventes de dollars américains effectuées par la Banque centrale du Brésil semblent efficaces. Il est toutefois prévu que ces opérations cessent à la fin de décembre. Le report de la réduction des achats de titres par la Fed et la baisse des taux obligataires internationaux aident aussi la devise brésilienne. La situation risque d'être difficile d'ici quelques mois, lorsqu'il sera de nouveau question d'un changement de politique à la Fed. **Le real pourrait encore connaître une période de forte volatilité à court terme.** La poursuite du resserrement monétaire pour diminuer l'inflation au Brésil devrait soutenir quelque peu la devise à condition que l'économie garde le cap.

Yuan chinois et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Peso mexicain et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Real brésilien et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Marché des devises : rendements

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	21 oct.	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Amériques									
Argentine – peso	5,8508	1,5852	7,2312	13,3601	23,5323	5,8513	5,2208	4,7363	
Brésil – real	2,1731	-1,5450	-2,8109	8,4600	7,1947	2,4513	2,1123	1,9490	
Canada – dollar	1,0295	0,0778	-0,7520	0,3411	3,9009	1,0588	1,0185	0,9837	
Canada – (CAD/USD)	0,9714	-0,0777	0,7577	-0,3400	-3,7544	1,0166	0,9819	0,9445	
Mexique – peso	12,9331	1,1976	3,2393	5,8018	0,6193	13,4419	12,7576	11,9901	
Asie et Pacifique Sud									
Australie – (AUD/USD)	0,9653	2,7559	5,2367	-6,0669	-6,5592	1,0593	0,9884	0,8900	
Chine – yuan renminbi	6,0926	-0,4672	-0,7380	-1,3759	-2,5776	6,2546	6,1777	6,0926	
Corée du Sud – won	1 062	-2,0110	-5,3064	-4,8399	-3,7295	1 161	1 099	1 055	
Hong Kong – dollar	7,7524	-0,0103	-0,0741	-0,1494	0,0303	7,7647	7,7561	7,7500	
Inde – roupie	61,5800	-1,0525	3,7749	14,1639	14,3653	68,8050	57,0884	53,0350	
Japon – yen	98,1900	-1,1328	-2,4441	-1,3364	23,7897	103,2100	93,8179	79,3200	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,8455	1,0400	6,5866	0,3974	3,5935	0,8629	0,8196	0,7708	
Europe									
Danemark – couronne	5,4522	-1,1208	-3,9141	-4,5333	-4,7950	5,8705	5,6701	5,4498	
Norvège – couronne	5,9210	-0,2308	-0,8258	1,7004	4,6002	6,2499	5,7987	5,4572	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,6159	0,9875	5,8914	5,9088	0,8457	1,6284	1,5613	1,4831	
Russie – rouble	31,9025	0,2593	-1,4479	1,1317	3,4087	33,4900	31,5560	29,8739	
Suède – couronne	6,3947	0,5448	-2,1596	-2,1746	-2,8331	6,7935	6,5372	6,2899	
Suisse – franc suisse	0,9017	-1,0860	-4,1357	-3,1055	-2,8183	0,9796	0,9326	0,9000	
Zone euro – (EUR/USD)	1,3676	1,2288	4,0793	4,5408	4,9459	1,3696	1,3153	1,2706	

* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Marché des devises : historique et prévisions

Fin de période	2012		2013				2014			
	T3	T4	T1	T2	T3	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
Dollar américain										
Dollar canadien (USD/CAD)	0,9838	0,9922	1,0175	1,0520	1,0310	1,0417	1,0417	1,0309	1,0204	1,0101
Euro (EUR/USD)	1,2865	1,3184	1,2841	1,2999	1,3536	1,3300	1,3100	1,3200	1,3400	1,3300
Livre sterling (GBP/USD)	1,6148	1,6255	1,5185	1,5167	1,6194	1,6000	1,5800	1,5900	1,6100	1,6000
Franc suisse (USD/CHF)	0,9351	0,9153	0,9495	0,9463	0,9052	0,9200	0,9300	0,9300	0,9300	0,9500
Yen (USD/JPY)	77,92	86,75	94,22	99,14	98,23	99,00	102,00	105,00	108,00	110,00
Dollar australien (AUD/USD)	1,0376	1,0398	1,0419	0,9141	0,9317	0,9300	0,9200	0,9300	0,9400	0,9500
Yuan chinois (USD/CNY)	6,2845	6,2303	6,2108	6,1376	6,1215	6,1000	6,0500	6,0000	5,9500	5,9000
Peso mexicain (USD/MXN)	12,86	12,87	12,32	12,95	13,09	12,90	13,00	12,75	12,50	12,40
Real brésilien (USD/BRL)	2,0303	2,0432	2,0135	2,2153	2,2297	2,2000	2,2500	2,1500	2,1000	2,1000
Dollar effectif* (1973 = 100)	72,71	73,44	76,23	77,55	75,19	76,10	77,20	77,00	76,60	77,00
Dollar canadien										
Dollar américain (CAD/USD)	1,0165	1,0079	0,9828	0,9506	0,9700	0,9600	0,9600	0,9700	0,9800	0,9900
Euro (EUR/CAD)	1,2657	1,3081	1,3065	1,3674	1,3955	1,3854	1,3646	1,3608	1,3673	1,3434
Livre sterling (GBP/CAD)	1,5886	1,6128	1,5449	1,5955	1,6695	1,6667	1,6458	1,6392	1,6429	1,6162
Franc suisse (CAD/CHF)	0,9505	0,9225	0,9332	0,8996	0,8780	0,8832	0,8928	0,9021	0,9114	0,9405
Yen (CAD/JPY)	79,20	87,43	92,60	94,24	95,28	95,04	97,92	101,85	105,84	108,90
Dollar australien (AUD/CAD)	1,0208	1,0317	1,0601	0,9616	0,9605	0,9688	0,9583	0,9588	0,9592	0,9596
Yuan chinois (CAD/CNY)	6,3880	6,2793	6,1043	5,8345	5,9377	5,8560	5,8080	5,8200	5,8310	5,8410
Peso mexicain (CAD/MXN)	13,07	12,97	12,10	12,31	12,70	12,38	12,48	12,37	12,25	12,28
Real brésilien (CAD/BRL)	2,0637	2,0593	1,9790	2,1059	2,1628	2,1120	2,1600	2,0855	2,0580	2,0790

p : prévisions; * Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques